

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	23
Artikel:	Les deux célèbres comiques danois : Pat et Patachon font leurs débuts à Lausanne Cinéma-Palace
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-729627

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77

ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028

RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



NETTOYAGE

S'il pouvait subsister encore un doute sur la genèse des conférences cinématographiques pour la jeunesse à Lausanne il suffirait de se reporter à l'entre-flet paru le 8 mars 1919 dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* qui disait : « Le cinéma scolaire dont l'application rationnelle est actuellement à l'étude dans tous les pays... vient de prendre chez nous une forme méthodique. À partir de la semaine prochaine il sera donné tous les samedis (par M. Françon) une séance de projections cinématographiques avec conférence y relative et essentiellement instructive à l'usage des élèves... etc. Il y a donc beau temps déjà que cette initiative a été prise et même imitée. »

Quant à la valeur de ces séances que M. Françon donne depuis sept ans au Théâtre Lumen, tous les samedis, on ne saurait mieux faire pour avoir un jugement incontestable, que de s'adresser au *right men in the right places* et voici quelques attestations émanant de personnes honorablement connues par leur haute compétence en la matière qui réduiront à néant toutes les insinuations perfides qui ont été glissées sous le couvert de l'anonymat.

*Collège Classique Cantonal. — Lausanne.
Direction.*

Les élèves du Collège classique cantonal prennent plaisir à assister aux conférences cinématographiques de M. Françon (Lausanne, Théâtre Lumen). Elles sont d'une correction parfaite et comprennent avant tout des films géographiques ou historiques. Les maîtres du collège ont été heureux de voir leurs élèves assister nombreux à ces séances instructives. Le *COMMENTAIRE DONC IL ACCOMPAGNE LES FILMS EST TOUJOURS INTERESSANT ET TRES DOCUMENTE*.

Lausanne, le 3 février 1920.

Signé : Le Directeur : Ed. PAYOT.

*Collège et Gymnase scientifique. — Lausanne.
Direction : 3 février 1920.*

Depuis l'hiver 1918-1919, M. Louis Françon a donné à l'usage des écoles secondaires de Lausanne des conférences cinématographiques de caractère à la fois géographique et économique ou encore de sciences naturelles. Le Collège et le Gymnase scientifique y ont conduit plusieurs fois leurs élèves qui y ont pris un vif intérêt et EN ONT TIRE UN PROFIT CERTAIN. De plus en dehors des heures de classe, M. Françon donne chaque semaine une leçon avec film cinématographique à laquelle beaucoup de nos collégiens assistent avec plaisir, autorisés par les directeurs de nos divers établissements.

Signé : P. MARTIN, directeur du Collège et du Gymnase scientifique.

*Ecole supérieure de commerce, à Lausanne.
Le 26 janvier 1920.*

Depuis une année environ les élèves de l'Ecole de commerce prennent part aux conférences cinématographiques données au Théâtre Lumen chaque semaine par M. L. Françon.

Le soussigné se fait un plaisir de déclarer que maîtres et élèves trouvent un très grand intérêt à ces conférences QUI SONT SERIEUSEMENT PRÉPARÉES ET DE REELLE VALEUR AU POINT DE VUE PEDAGOGIQUE ET ÉDUCATIF.

Bien que la finance d'entrée soit à leur charge et que la conférence soit fixée en dehors des heures du programme, les élèves de l'école les fréquentent avec beaucoup de zèle et d'assiduité.

Le directeur : Signé : Ad. BLASER.

Ecole Vinet, Gymnase et Ecole supérieure de jeunes Filles. — Lausanne.

Le 9 février 1920.

M. Louis Françon a organisé depuis un an et demi environ, dans un but instructif, des séries de conférences cinématographiques sur des sujets scientifiques (géographie, zoologie, histoire).

La Princesse aux Clowns au THÉÂTRE LUMEN, à Lausanne



HUGUETTE DUFLOS
L'Héroïne de „LA PRINCESSE AUX CLOUNDS“



Huguette Duflos et Charles de Rochefort
dans *La Princesse aux Clowns*



Ch. de Rochefort dans *La Princesse aux Clowns*

Les deux célèbres comiques danois

Pat et Patachon

font leurs débuts à
Lausanne

Cinéma-Palace



A nos lecteurs

Nous avons pris congé de nos chers lecteurs quand nous nous sommes vus obligés, à la dernière heure, de faire paraître encore ce numéro pour donner satisfaction à nos abonnés. Nous n'en sommes pas fâchés, car cela nous a permis de prendre contact une fois de plus avec nos aimables et fidèles lecteurs jusqu'au premier septembre prochain, date à laquelle reparaira „L'Écran Illustré“ et de faire œuvre saine avant de prendre nos vacances.

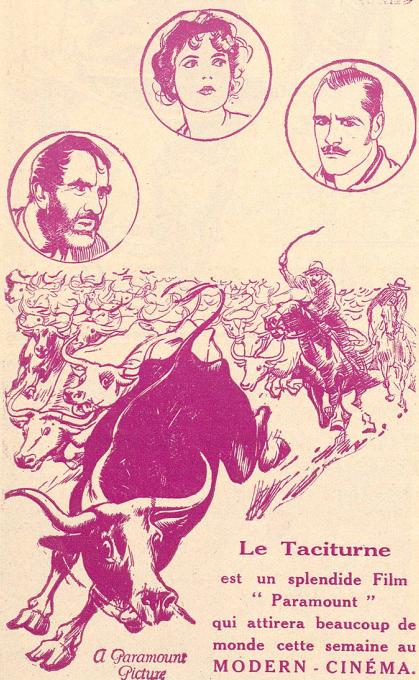
La Rédaction.

Ne manquez pas de réclamer à nos bureaux la prime gratuite à laquelle l'achat de L'Écran vous donne droit et que nous continuons à distribuer à la réapparition de notre journal, en septembre prochain.

La Rédaction.

Le Taciturne

au Modern-Cinéma



Le Taciturne
est un splendide Film
"Paramount"
qui attirera beaucoup de
monde cette semaine au
MODERN - CINÉMA.
A Paramount Picture

Quelques mots sur CHARLES de ROCHEFORT

De tous les artistes cinématographiques, Charles de Rochefort est certainement celui dont la vie est la moins banale. Né en Algérie, où son père était directeur d'une grande ligne maritime, de Rochefort fit ses études en France. Bientôt, se sentant attiré vers l'Art dramatique, il entra au Conservatoire, et débute au théâtre. Il créa de nombreuses pièces sur les grandes scènes parisiennes, et fit de triomphales tournées en province, au Maroc, en Algérie-Tunisie, et même en Egypte.

De retour à Paris, il quitte le Théâtre pour le Music-Hall et débute aux Folies-Bergère, où il remporte de mémorables succès. Danseur extraordinaire, il crée en effet sur cette scène la danse américaine des Claquettes, qui fut fureur à Londres et à Paris.

Mais tout ceci n'était pas encore sa voie.

Il quitte le music-hall pour faire du cinéma.

Comment s'étonner, après de tels débuts, qu'il devienne une des vedettes préférées du public, de ce public qu'il sait émouvoir, attendrir et amuser suivant sa fantaisie.

Au début de la guerre, Charles de Rochefort venait de terminer toute une série de films avec Max Linder. Abandonnant une carrière si bien commencée, il hésite pas et, s'engageant comme volontaire, il demande à partir immédiatement au front.

Soldat de deuxième classe, courageux à l'excès, toujours là pour les coups durs, il devient rapidement officier et est décoré sur le champ de bataille même. Après avoir vaillamment fait les Epargnes, le Chemin des Dames, Verdun, il est blessé et fait prisonnier.

Quelques mois avant l'armistice, il est expédié en Suisse avec quelques autres prisonniers français, en attendant son rapatriement. Toujours actif, ne perdant pas de temps, il joue alors dans les principaux théâtres, puis part se reposer dans son pays natal : l'Afrique.

Revenu frais et dispos, à Paris, il décide de quitter définitivement le Théâtre pour l'Art Muet. Un premier film : *Marthe*, avec Gaston Roudès l'affirme grande vedette. Il tourne peu après *Imperia, Fille du Peuple, Giglette*, et plus récemment, *L'Empereur des Pauvres*, qui le vole définitivement aux grands premiers rôles.

Antoine l'engage pour tourner *L'Arlesienne*. Viennent ensuite : *Le Roi de la Camargue*, *La Faute des Autres*, *Notre Dame d'Amour*, *La Dame au ruban de velours*, *Les Affranchis*, etc.

John Robertson, un réalisateur de la Paramount, venu en France pour tourner *Sous le soleil d'Espagne*, le voit et l'engage pour jouer le principal rôle masculin du film. Son succès est tel dans cette production, que la Paramount peu après lui offre de venir tourner en Amérique. A peine en Californie, de Rochefort s'impose.

Ayant pratiqué les sports toute sa vie, il peut tenir l'emploi de cow-boy et lutter contre eux contre les taureaux sauvages comme il avait à le faire dans *The Law of the Lawless* (*Justice de Tziganes*) avec Dorothy Dalton. Puis il tourne *Frétilisseuse* avec Pola Negri et *The Marriage Maker* (*Le Faune*).

Quelques intéressantes figures des Productions P. D. C.



LEATRICE JOY



PRISCILLA DEAN



ROD LA ROCQUE



JETTA GOUDAL



MARGUERITE DE LA MOTTE

Le prochain numéro de
„L'ÉCRAN ILLUSTRE“ paraîtra
le 1er Septembre prochain

Quelques mots sur HUGUETTE DUFLOS

Quelle merveilleuse carrière que celle de notre grande star française, même notre étoile double, pourrait-on dire, puisqu'elle est aussi bien super-védeute au théâtre (et quel théâtre : la Comédie-Française), qu'au cinéma, où ses créations sont toujours saluées avec le plus vif enthousiasme.

Il n'y a qu'à voir la foule qui l'attend à la sortie de la Maison de Molière chaque fois qu'elle joue ; écoutez les applaudissements qui crépitent quand son image gracieuse apparaît sur l'écran, pour sentir à quel point elle est aimée pour ne pas dire adorée.

Née à Tunis, où son père était lieutenant-colonel, la future sociétaire y passa son enfance ; elle garde, du reste, un souvenir attendri de ses premières années, qui s'écoulèrent auprès de la mer si bleue, sous un ciel infinitimement pur et bleu également. Peut-être est-ce pour cela d'ailleurs que ses beaux yeux sont également couleur d'azur céleste.

Mais, il lui fallut quitter ce pays enchanteur pour venir faire ses études à Paris, au lycée Fénelon, et bientôt, quelques années après, elle passait avec succès le concours d'entrée au Conservatoire, où elle débute dans la classe de Raphaël Duflos, qui devenait devenir son mari.

Deux années plus tard, elle en sortait avec un premier prix et entrait à la Comédie-Française en 1916. Dison en passant qu'elle y créa de bien jolies choses, entre autres « Socrate et sa femme », puis « L'Abbé Constantin », « La Cruche », « Les Noces d'argent », « Le Chaperon rouge », « Mangeront-ils ? », « L'Ami Fritz » (avec de Max), « Le Mariage de Figaro », « Mademoiselle de La Seiglière », « Le Monde où l'on s'ennuie » et, tout dernièrement, « Je suis trop grand pour moi » et « Le Vieil homme ». Mais ces magnifiques créations sont non seulement égales, je dirais même surpassées par celles qu'elle réalisa au cinéma.

Le premier film de Mme Huguette Duflos fut « L'Instinct », avec le regretté metteur en scène Pouctal ; il la consacra grande étoile cinématographique. Aussi les metteurs en scène, voyant immédiatement le parti qu'ils pouvaient tirer d'une telle artiste, se l'arrachèrent-ils aussitôt. C'est ainsi que Mme Duflos tourna successivement : « Volonté », « Son héros », « Travail », « L'Ami Fritz », « Mademoiselle de La Seiglière », « Le Piège de l'Amour », « Lily Vertu », « Les Mystères de Paris », « Königsmark » (où elle fut éblouissante), « J'ai tué », avec Sessue Hayakawa », « La Princesse aux Clowns », de J.-J. Frappa, adapté et réalisé à l'écran par l'excellent metteur en scène A. Hugon.

Aujoutons que Mme Huguette Duflos joue admirablement du violon (tout dernièrement, pendant un repos au studio, elle prit l'instrument des mains de M. Charles de Rochefort et joua... « La Chaconne », de Bach, et que c'est une danseuse de premier ordre, ayant été l'élève de Mme Chasles. Elle chante, par ailleurs, divinement bien.

Bref, c'est une artiste complète et cela explique pourquoi sa carrière, malgré sa jeunesse, est aussi glorieuse.

(Mon Film.) M.-B. d'Hautefeuille.

PAT et PATACHON au Cinéma-Palace

L'établissement de la rue St-François est le premier à faire connaître à Lausanne les deux comiques dauphins Pat et Patachon, dont on parle tant en Allemagne depuis plusieurs mois déjà et qui font sensation à Paris. Pat et Patachon sont deux nouvelles figures qui viennent rafraîchir le stock un peu monotone des étoiles burlesques de l'écran ; ils possèdent un genre personnel, un humour sur *genêris* et ne plaignent personne. Ils n'ont dans la production américaine que deux types auxquels ils s'apparenteraient, c'est Ham et Bud, qui ont cessé depuis des années de jouer ensemble.

Nous allons donc voir cette semaine le premier film de Pat et Patachon dans un voyage autour du monde. Ces deux bonshommes ne sont pas si bêtes qu'ils en ont l'air et savent toujours se tirer d'affaire au moment psychologique dans les circonstances les plus dramatiques ou les plus comiques de leur vie d'aventures. Comme les scènes de ce film se passent dans les principales capitales d'Europe cela ajoute un intérêt documentaire qui est très appréciable.

VOUS GRANDIREZ

de plusieurs centimètres jusqu'à l'âge de 30 ans, grâce au système J. H. Smithson. Hommes et femmes qui souffrez d'être petits et qui désirez grandir, ÉCRIVEZ DE SUITE en joignant timbre pour réponse à CASE EAUX - VIVES, 49, GENÈVE, vous serez contents.



Lorsqu'on tournait

„La Princesse aux Clowns“

— Au studio des Réservoirs.

Je monte. La première personne que je rencontre est... Devinez qui ? En robe soyeuse, très chic, un pinceau à la main, elle badigeonne avec ardeur un décor.

Qui est-ce... Vous ne devinez pas ? C'est Mlle Huguette Duflos qui tourne le principal rôle féminin de « La Princesse aux Clowns », le pin's qu'André Hugon tire de l'œuvre de Jean-José Frappa... Oui c'est elle la princesse, et Charles de Rochefort (Roche, comme on l'appelle là-bas amicallement) est le clown, le clown de la princesse...

Tout le monde travaille.

André Hugon, l'adroit et habile metteur en scène, ne perd pas de temps... Après une scène, un premier plan... Après un premier plan, une scène... Les décors Premier Empire étant prêts, on les tourne immédiatement... Charles de Rochefort, costumé en pierrot blanc, de la tête aux pieds, un violon à la main, cumule. Il est le pantin éperdu de gaîté et le paillasse chancelant sous le poids de sa douleur. Huguette, superbe princesse, comme dans « Königsmark », se laisse toucher par les larmes de son pantin de clown qu'elle adore.

Stop. Repos.

Charles de Rochefort vient à moi.